

UN CANARD « FOU » ; L'ALLIER...

A l'instar de son compatriote du Nord j'ai nommé le canard de Bourbourg, le Blanc de l'Allier possède un bec rosé et la particularité de ne s'être jamais vraiment développé hors de sa région d'origine. Pourtant ce joli canard au plumage blanc mérite que l'on s'y intéresse, mais pour ce faire il doit avant tout se faire connaître... Aussi, permettez-moi au travers de ces quelques lignes, de vous en dresser le portrait.



Couple de canards blancs de l'allier (photo J.L.Pindon)

Un canard très discret...

Le moins que l'on puisse dire c'est que les informations concernant ce canard ne sont pas légion... Effet, difficile de retracer le parcours de ce « discret régional » qui n'apparaît en photo que de temps à autre dans d'anciens ouvrages avicoles. Outre son côté commun, le canard blanc de l'Allier dégage quelque chose d'attachant qui fleure bon le riche passé avicole de l'ancienne province du Bourbonnais. Il tire son nom et ses origines du département français situé dans La région Auvergne-Rhône-Alpes et des environs de Moulins-sur-l'Allier. Ce canard fermier aurait été amélioré avec l'Alesbury d'origine anglaise très présent en France dès le début du XXème siècle, et dont il a notamment hérité de la couleur du bec et de la finesse de la chair. Le standard du canard de l'Allier a été homologué le 21 janvier 1950.

Les bienfaits de l'Union avicole bourbonnaise

Selon R.Galfione ancien président de l'UAB (Union avicole bourbonnaise), ce canard a été sélectionné de longue date pour sa précocité et son aptitude à l'engraissement. Son développement très rapide et sa bonne taille lui permettent de pouvoir être livré à la consommation dès l'âge de deux ou trois mois. Propos confirmés en novembre 1951 par A.Garetta dans son article paru dans les pages du numéro 657 du « Chasseur français ». Tout d'abord présent dans de nombreuses expositions organisées à travers toute la France, il semble cependant avoir souffert de la concurrence du canard de Barbarie et du Pékin, avant d'amorcer un lent déclin. Mais fort heureusement, le protectionnisme de l'UAB, lui

permet de traverser cette mauvaise passe pour exister toujours de nos jours. Il demeure cependant assez rare, particulièrement en dehors de sa région d'origine.

Le parfait canard à deux fins

Le Blanc de l'Allier semble très proche du canard idéal ; de belle taille, il est rustique, trapu et massif. L'on demande une masse de 4kg pour le canard contre 3,5 kg pour la cane. Il demeure cependant très mobile et possède une allure vive et dégagée. Il semble autant recherché pour sa croissance rapide et la qualité de sa chair que pour sa ponte précoce et abondante. En effet, les canes entrent en ponte dès l'âge de quatre à cinq mois, et pourront produire quelques 150 à 180 œufs blancs de 80 grammes par an.

L'importance de la forme et de la tenue

Il va de soi que la forme et la tenue de ce canard sont des points extrêmement importants, et tout ce qui pourrait rappeler l'Alesbury voire le Pékin qu'il soit américain ou allemand doit être écarté ! Son corps tout comme son dos est long, large avec un port légèrement relevé. La poitrine très large et développée, est portée moins haute que celle du Pékin, le dos est légèrement incliné et se termine par une queue assez courte et légèrement relevée. Si l'abdomen doit être bien développé, toutes traces de quille ou de fanon (panouille) seraient considérées comme un défaut grave. Les tarsi sont de couleur orange, fort et de longueur moyenne. L'on demande au canard de l'Allier, un plumage

uniformément blanc et brillant, ce dernier point ne pouvant être obtenu que par un plumage serré, des reflets crème et non jaunâtres sont toutefois tolérés.



Marché aux volailles de Moulins au début du XXème siècle

Le bec, une particularité raciale

La tête de grandeur moyenne est assez longue et bombée, sans cassure avec le bec. La couleur de ce dernier est l'une des particularités de ce canard ; droit et large, il est rosé et présente un onglet blanc. Des traces de couleur crème sont tolérées à la naissance du bec des jeunes sujets, mais toutes trace de noir doit être proscrite. Les yeux possèdent un iris brun foncé à noir.

Enfin, l'on recherche un cou assez long, fort et légèrement courbé sans trace de crinière héritage du Pékin allemand.

A la rencontre du Blanc de l'Allier

Le canard Blanc de l'Allier est pour l'heure inexistant en Suisse, et sans de bons contacts, il semble difficile de pouvoir s'en procurer. Reste que l'Union avicole bourbonnaise est une association des plus dynamique, possédant un site internet permettant de glaner de précieuses informations tant sur ses activités que sur les membres et éleveurs la composant. Enfin, l'UAB organisera le 1^{er} week-end de novembre 2019 au Parc Moulins expo de Moulins, une Exposition internationale d'aviculture regroupant près de 8000 cages ! N'est-ce pas une merveilleuse occasion pour partir à la rencontre du canard Blanc de l'Allier ?!